

## Plus qui compte : sécurité aquatique et prévention de la noyade

Avec le Dr Martha Whyte

MACHINE GÉNÉRÉE PAR GOOGLE TRANSLATE

Clay (00 :00) :

Nous sommes de retour et nous nous penchons sur la sécurité aquatique sur Plus qui compte.

Diane (00 :14) :

Bienvenue dans un autre épisode de More That Matters. Lorsqu'il s'agit de nos enfants, il existe une liste interminable de choses que nous faisons pour les garder en bonne santé et en sécurité, surtout lorsqu'ils sont près de l'eau. Nous recevons aujourd'hui la Dre Martha Whyte, directrice médicale régionale de la région sept, pour discuter de deux sujets importants, la sécurité aquatique et la prévention de la noyade. Docteur, bonjour et merci beaucoup de vous joindre à nous. Des sujets très importants, et nous devons faire savoir à nos auditeurs ce qui est important et pourquoi ces sujets sont si importants. Alors commençons par parler de la noyade et de sa fréquence, malheureusement.

Dr Whyte (01 :01) :

Eh bien, la noyade, malheureusement, en Louisiane, vous savez, nous avons beaucoup de cours d'eau...

Clay (01 :04) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (01 :05) :

... et nous avons beaucoup de monde avec des piscines parce qu'il fait chaud ici. C'est donc un problème très courant auquel nous sommes confrontés en Louisiane. Nous avons les taux de noyade les plus élevés du pays, et c'est en fait notre troisième cause de décès chez les enfants de 1 à 14 ans.

Diane (01 :23) :

Je ne m'en étais pas rendu compte, Clay, n'est-ce pas ? Je ne le savais pas.

Clay (01 :25) :

Non, je ne l'ai pas fait, ouais.

Diane (01 :26) :

Mm-hmm.

Clay (01 :27) :

Donc, c'est intéressant, vous savez, dans le contexte de cette diffusion cet été, euh, je disais à Emma il y a un instant que c'est... Nous avons eu des incidents très tragiques de noyades, euh, à la fois par une combinaison d'enfants qui se trouvaient dans des zones où il n'y avait pas d'adultes et de personnes qui n'étaient pas aussi équipées pour être dans l'eau qu'elles auraient dû l'être. Et Di a demandé à quel point c'était courant. Alors, à quoi attribuez-vous l'augmentation du nombre de noyades, notamment dans le sud de la Louisiane ?

Dr Whyte (01 :58) :

Eh bien, je pense que beaucoup de parents sont... Vous savez, dans nos maisons, nous avons beaucoup de deux parents qui travaillent, ou s'il y a un parent seul, bien sûr, ils travaillent. Beaucoup d'enfants sont donc moins surveillés. Et, vous savez, nous sommes tellement... Il fait tellement chaud que les gens essaient de trouver un moyen de se rafraîchir pendant l'été.

Clay (02 :18) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (02 :19) :

Et nous avons accès à de nombreux types d'eau différents. Quand vous parlez de grandes étendues d'eau, que ce soit des piscines, euh, des rivières, des lacs, des bayous. Euh, nous avons beaucoup d'endroits où les gens peuvent essayer de se baigner rapidement. Euh, vous savez, bien sûr, il existe d'autres façons pour les bébés de se noyer dans nos maisons, comme dans les baignoires où ils ne sont pas surveillés.

Diane (02 :39) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (02 :39) :

Mais je pense que cela a beaucoup à voir avec... Nous avons, euh, des enfants qui ne sont pas aussi supervisés parce que les parents travaillent, ou, ou peut-être qu'ils sont fatigués de travailler tout le temps, et donc, peut-être ils ne sont pas aussi concentrés. Nous voulons donc vraiment encourager les parents, lorsque leurs enfants sont à la piscine ou à la rivière, si vous êtes au bord d'un lac, à faire tout ce que vous pouvez pour les protéger et assurer leur sécurité.

Diane (03 :07) :

Et, et, vous savez, nous avons déjà entendu, Dr Whyte, que la noyade peut être très silencieuse.

Clay (03 :14) :

Mm-hmm.

Diane (03 :14) :

Cela semble juste un peu... Cela semble étrange.

Clay (03 :17) :

Ouais.

Diane (03 :17) :  
Mais c'est absolument...

Clay (03 :18) :  
Parce que tu t'attends à la violence-

Diane (03 :19) :  
Oui.

Clay (03 :19) :  
... tu sais, en giflant avec de l'eau.

Diane (03 :21) :  
Ouais, c'est absolument le cas.

Clay (03 :22) :  
Ouais.

Diane (03 :22) :  
Et c'est juste une sorte de combinaison étrange de mots, mais comme Clay l'a dit, c'est absolument le cas. Alors quoi... Je, je pense que nous devons juste parler des, des, des signes d'une noyade puisque cela peut être, entre guillemets, silencieux, Dr Whyte.

Dr Whyte (03 :39) :  
Parfois, il n'y a aucun signe. Parfois c'est juste...

Diane (03 :42) :  
Oh.

Dr Whyte (03 :42) :  
... un enfant saute dans une piscine, et dès que vous regardez autour de vous et que vous ne le voyez pas, vous le trouvez au fond de la piscine.

Diane (03 :49) :  
Mm-hmm.

Clay (03 :49) :  
Homme.

Dr Whyte (03 :51) :  
Il y a des moments où peut-être ils jouent et font des bêtises les uns avec les autres, et ils barbotent, et peut-être qu'ils se font plonger, et ils l'ont fait si vite qu'ils n'ont pas eu la chance de reprendre leur souffle., et puis ils ont des ennuis. Euh, là où vous pouvez, peut-être entendre- vous avez entendu

ces éclaboussures. Et puis parfois, bien sûr, les enfants paniquent, ils éclaboussent et crient : à l'aide. Hum, mais il faut faire attention, parce que ça peut être très bruyant au bord d'une piscine ou dans un lac, vous savez, aux alentours, vous savez, où il y a beaucoup de monde.

Diane (04 :24) :

Et quand vous êtes avec des amis, vous pensez parfois : "Oh, il plaisante. Il plaisante. Il n'y a rien de mal."

Clay (04 :28) :

Droite.

Diane (04 :28) :

"Il n'y a pas..." Vous savez, pas de menace de noyade. Vous ne... Quand vous êtes enfants, vous ne pensez même pas à cela, vous n'y réfléchissez même pas. Mais ils disent : "Oh, c'est juste, c'est juste une blague. Il va bien. Il n'y a pas de problème."

Clay (04 :39) :

Ouais.

Dr Whyte (04 :39) :

Il y a même ces enfants qui crient à l'aide pour plaisanter, et il faut vraiment...

Diane (04 :44) :

Oui.

Dr Whyte (04 :44) :

... leur apprendre-

Diane (04 :44) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (04 :44) :

... Ne jamais dire-

Clay (04 :44) :

Ouais.

Dr Whyte (04 :44) :

... ces mots à moins que vous ayez vraiment, vraiment besoin d'aide, parce que nous voulons que les gens y prêtent attention.

Clay (04 :50) :

Vous savez, je veux juste dire ceci, que dans de nombreuses communautés à travers la Louisiane, que ce soit le YMCA ou un, un parc ou des loisirs, euh, une division d'une paroisse ou une organisation à but non lucratif avec des personnes formées et certifiées, pendant l'été, il y a un efforts concertés de ces organisations pour apprendre gratuitement aux enfants à nager. Et je pense simplement que parce qu'il y a de l'eau dans tant d'endroits autour de nous, les gens devraient profiter de ces opportunités si vous le pouvez, parce que je ne peux pas imaginer ce que cela pourrait être en tant que parent, frère, sœur ou qui que ce soit. Et si cela peut être évité en apprenant à nager à un enfant ou à un adulte, je pense que vous en profiterez parce que pendant que vous en parliez, Dr Whyte, je ne peux pas imaginer le traumatisme de découvrir votre enfant, euh, au fond d'une piscine ou quelque chose comme ça. Et encore une fois, des dollars sont investis pour dire : « Hé, laissons... » Surtout dans les communautés pauvres, "profiter de ces choses afin que nous puissions éviter cette tragédie". Comme quelqu'un me l'a dit, c'est l'un des moyens les plus évitables...

Diane (06 :01) :

Oui.

Clay (06 :01) :

... mourir dans, dans, dans notre-

Diane (06 :04) :

Ouais.

Clay (06 :04) :

... pays comme toute autre chose. Avez-vous des commentaires à ce sujet, docteur Whyte?

Dr Whyte (06 :08) :

Moi, je le fais. J'ai une petite histoire à vous raconter. Il y a une histoire sur les Shreveport Seven, et ils étaient sept adolescents. Euh, les parents étaient avec eux. Ils formaient un grand groupe, euh, ensemble, ils étaient à la rivière, et ils restaient juste, vous savez, jusqu'aux genoux jusqu'à la taille dans leur eau. Et le problème était qu'aucun d'entre eux ne savait nager, et que les parents ne savaient pas nager.

Diane (06 :36) :

Oh.

Dr Whyte (06 :36) :

Donc, euh, il n'y avait littéralement personne dans le groupe, aussi grand soit-il, qui était - qui était un bon nageur. Et le... C'est, euh, un point très important à souligner. Dans ces cours d'eau, lacs, rivières, ruisseaux, n'importe quoi, on ne sait jamais à quoi ressemble le fond. Et ils jouaient, et ils ont fait boum, depuis un rebord. Et puis ils... au lieu d'être jusqu'à la taille, vous savez, jusqu'à la taille dans l'eau, ils étaient sous l'eau.

Diane (07 :11) :

Oh mon Dieu.

Dr Whyte (07 :12) :

Et, euh, ils essayaient de s'entraider, et ils se débattaient, et puis les parents ne savaient pas quoi faire, et ils essayaient de s'entraider et d'appeler à l'aide, et ils se sont tous noyés.

Diane (07 :21) :

Oh non.

Dr Whyte (07 :24) :

Et donc, euh, cela est devenu une impulsion pour cette région dans tout le nord de la Louisiane, en fait, pour vraiment, euh, mettre en place des cours de natation gratuits chaque année. Et ils sont, euh, vraiment destinés aux personnes dans le besoin qui n'ont pas les moyens de payer des cours de natation, euh, et ils se remplissent rapidement. Mais il y a toujours, euh, une pression pour essayer d'amener le plus grand nombre de personnes, euh, à apprendre à nager. Et si vous ne savez pas nager, profitez des cours de natation. Et quelle que soit la manière dont vous pouvez les obtenir, vous pouvez les obtenir à faible coût. Bien souvent, ils ne sont pas chers.

Clay (08 :05) :

Droite.

Dr Whyte (08 :06) :

Et c'est tellement important. Vous n'êtes pas obligé d'être le nageur le plus fort, mais si vous pouvez rester hors de l'eau jusqu'à ce que quelqu'un puisse vous aider...

Diane (08 :15) :

Droite.

Dr Whyte (08 :15) :

... c'est tellement important. Et, vous savez, nous, cette communauté, eux, ils célèbrent ces sept jours chaque année.

Diane (08 :24) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (08 :24) :

Euh, Cedric Glover, qui a été l'un de nos représentants...

Clay (08 :27) :

Ouais. Ouais.

Dr Whyte (08 :27) :

... a pris cela comme son, vous savez, l'un de ses projets passionnés où il ne veut pas qu'ils soient oubliés. Il veut qu'ils soient une impulsion pour sauver plus d'enfants. Vous avez donc tout à fait raison. Être capable de nager et de ne pas pouvoir sauver ses enfants, c'est tellement terrifiant.

Clay (08 :53) :

Je ne pouvais pas imaginer.

Dr Whyte (08 :53) :

Euh-

Diane (08 :53) :

[inaudible 00 :08 :54].

Dr Whyte (08 :54) :

Et je pense, euh, si vous ne savez pas nager, assurez -vous d'avoir quelqu'un avec vous si vous emmenez votre enfant nager, parce que nous enseignons à nos enfants, nous leur donnons des cours de natation, et parfois nous n'avons pas Je ne les ai pas pris. Et si... Je vous encourage, lorsque vous donnez des cours de natation à vos enfants, à les suivre également, mais sinon, au moins à vous assurer d'avoir avec vous quelqu'un qui soit un bon nageur.

Diane (09 :18) :

C'est un excellent conseil. En emmenant vos enfants, vous vous assurez que vous savez nager aussi, parce que cela arrive, comme vous l'avez dit à maintes reprises, docteur Whyte, il y a quelque chose qui se produit comme une tragédie, eh bien, cela pourrait être une tragédie pour un jeune, et ensuite un adulte saute dedans, peut-être que le jeune survit, mais l'adulte se noie en essayant de sauver - nous en entendons parler, Clay.

Clay (09 :37) :

Je- j'ai entendu une histoire similaire-

Diane (09 :39) :

Euh, oui.

Clay (09 :39) :

... avec, avec avec -

Diane (09 :39) :

Euh.

Clay (09 :40) :

... des amis à moi.

Diane (09 :41) :

Mm-hmm.

Clay (09 :41) :

Quand j'étais au lycée, euh, ils étaient juste, comme vous l'avez dit, ils pêchaient, euh, près de l'un des déversoirs et, il y en avait, euh, quatre d'entre eux. Et, euh, lui, sa petite sœur, sa mère et son père, et la petite fille se lancent, maman se lance.

Diane (09 :57) :  
Mm-hmm.

Clay (09 :58) :  
Maman ne sait pas nager. Papa intervient, papa ne sait pas nager. Il est arrivé, il a sauté, mais là où il était, il a réussi à s'en sortir et il a regardé...

Diane (10 :05) :  
Droite.

Clay (10 :06) :  
... sa famille meurt.

Diane (10 :08) :  
Oh mon Dieu.

Clay (10 :08) :  
Et encore une fois, je ne peux pas-

Diane (10 :09) :  
Mm-hmm.

Clay (10 :10) :  
Je... Nous avons fait beaucoup de ces émissions, et je ne peux pas surestimer l'importance pour les gens d'adhérer à celle-ci...

Diane (10 :16) :  
Oui.

Clay (10 :17) :  
... parce que certaines choses qui se sont produites en termes de maladie sont à distance comme les ouragans quand on apprend, quand nous avons appris l'existence du COVID, il y a eu un début, et nous avons commencé à apprendre au fur et à mesure, les informations à ce sujet se sont répandues. C'est juste une de ces choses qui peuvent arriver ainsi. Vous êtes au bord d'une piscine.

Diane (10 :33) :  
Oui.

Clay (10 :34) :



Vous êtes sur une voie navigable et vous ne le planifiez jamais. Vous n'essayez pas de faire preuve de négligence, mais vous n'êtes pas préparé à y faire face.

Diane (10 :39) :

Et comme tu l'as dit, Clay, ça n'est pas obligé d'arriver.

Clay (10 :42) :

Mm-hmm.

Diane (10 :42) :

Et c'est là tout le point, Dr Whyte, dont nous parlons aujourd'hui. C'est... Ce n'est pas... C'est évitable. Et juste parce que tu es un adulte et que tu ne te sens peut-être pas vraiment à l'aise...

Clay (10 :51) :

Bien sûr.

Diane (10 :52) :

... tu sais, dans une piscine, fais-le pour toi et fais-le pour-

Clay (10 :55) :

Ouais.

Diane (10 :55) :

... votre famille, pour vos amis. Après tout, c'est vous qui commencez à arroser vos enfants, vous savez...

Clay (11 :00) :

Mm-hmm.

Diane (11 :00) :

... vous les prenez, vous les utilisez, qu'ils soient des têtards, des guppys et tout ça.

Clay (11 :04) :

Ouais.

Diane (11 :05) :

Donc il y a des étapes, c'est exact. Dr Whyte? Cela n'arrive pas tout le temps.

Clay (11 :08) :

Vous n'êtes pas obligé d'être Michael Phelps.

Diane (11 :08) :

Ouais. (des rires)

Clay (11 :08) :

Vous ne pouvez tout simplement pas, n'est-ce pas ? Ouais.

Diane (11 :08) :

Mais c'est vrai.

Dr Whyte (11 :08) :

Droite.

Diane (11 :12) :

Ouais.

Dr Whyte (11 :13) :

Eh bien, ma mère ne savait pas nager. Et chaque fois que nous allions en Floride à Destin, nous... J'ai grandi à la Nouvelle-Orléans. Chaque fois que nous allions à Destin, nous passions beaucoup de temps pendant que ses enfants lui apprenaient à flotter.

Diane (11 :25) :

Bien. Ouais.

Dr Whyte (11 :26) :

Les gens là-bas disaient : "Au moins, si tu peux flotter et garder la tête hors de l'eau..."

Diane (11 :29) :

Ouais.

Dr Whyte (11 :29) :

... "tu sais, tu serais bien parce que tu ne sais jamais ce qui va se passer."

Clay (11 :33) :

Ouais.

Dr Whyte (11 :34) :

Et, vous savez, une des choses que je veux vraiment clarifier, c'est que nous avons tous ces cours d'eau naturels dont nous avons tant de chance en Louisiane, mais nous n'en connaissons vraiment pas la topographie.

Clay (11 :45) :

Droite.

Dr Whyte (11 :45) :

Nous ne connaissons pas les courants. Nous ne savons pas... Vous savez, où cela devient profond et où cela pourrait se trouver, que vous soyez sur une étagère...

Clay (11 :54) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (11 :54) :

... ou non.

Diane (11 :54) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (11 :55) :

Et puis en fait, ces sept-là étaient en réalité sur une très grande étagère. Et donc ils se promenaient en jouant au football et ils pensaient qu'ils étaient bons, et puis tout d'un coup, c'était comme si l'un d'eux était tombé. Et puis avant toi-

Diane (12 :06) :

Oh mince.

Dr Whyte (12 :06) :

... le savaient, ils étaient tous partis.

Diane (12 :07) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (12 :09) :

Et, euh, donc nous nous assurons que vous êtes... Euh, si vous ne savez pas nager, vous portez un gilet de sauvetage.

Clay (12 :16) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (12 :16) :

Si vous êtes dans ce genre d'eau, que vous avez des gens autour de vous qui savent nager, et que si vous êtes une personne qui sait nager, que vous, que vous regardez ceux qui vous entourent, vous savez, nous malheureusement, de nos jours, nous sommes toujours sur nos téléphones portables, et nous aimons-

Clay (12 :35) :

Ouais.

Dr Whyte (12 :36) :

... ou, vous savez, sur ces livres électroniques et-

Clay (12 :37) :

Ouais.

Dr Whyte (12 :38) :

... vous écoutez de la musique et il est facile de se laisser distraire. Changez-vous si vous avez des amis avec vous, ou... Mais assurez-vous que vous êtes deux à être vraiment concentrés sur l'eau et sur les gens qui s'y trouvent. Tout âge dans l'eau. Parce que même les meilleurs nageurs peuvent parfois avoir des ennuis. Vous voulez donc vous assurer d'avoir quelqu'un qui se concentre sur les gens qui jouent dans l'eau et passent un bon moment.

Diane (13 :04) :

Et encore une fois, vous parlez des gens sur les péniches de fête, vous savez, vous passez un bon moment. Peut-être, tu sais, une petite boisson pour adultes...

Clay (13 :11) :

Ouais.

Diane (13 :12) :

... est, est également impliqué. N'ayez pas peur de dire non.

Clay (13 :15) :

Ouais.

Diane (13 :16) :

Je ne vais pas le faire. N'ayez pas peur de porter un gilet de sauvetage.

Clay (13 :18) :

Bien sûr.

Diane (13 :19) :

Si vous n'êtes pas à l'aise dans votre façon de faire, il vous suffit d'en parler et d'être conscient de ce que vous devez faire pour vous-même ou vos amis, pour votre, vous savez, l'environnement.

Clay (13 :28) :

C'est vraiment mauvais ici.

Diane (13 :29) :

Oui. Ouais.

Clay (13 :30) :

Vraiment mauvais.

Diane (13 :30) :

Ça, c'est vraiment le cas.

Clay (13 :31) :

Sur la rivière False, au-dessus de

Diane (13 :33) :

Mm-hmm.

Clay (13 :33) :

... dans la paroisse de Pointe Coupée, malheureusement, une fois par an en moyenne, il y a une sorte de tragédie de l'eau ou une quasi-tragédie-

Diane (13 :37) :

Mm-hmm.

Clay (13 :38) :

... cela implique que les gens soient là et que l'alcool fasse partie de l'équation. Doc, j'aimerais demander, qu'est-ce qu'une noyade sèche ou une noyade secondaire ?

Dr Whyte (13 :47) :

Noyade sèche, noyade secondaire, c'est-à-dire lorsque vous inhalez de l'eau. Donc ça peut être rapide, comme si quelqu'un vous avait plongé dans la piscine et que vous n'étiez pas prêt et que vous receviez beaucoup d'eau et au lieu que cela descende dans votre œsophage, dans votre estomac, cela entre dans votre, euh, trachée et jusque dans vos poumons.

Clay (14 :09) :

Oh.

Dr Whyte (14 :10) :

Et parfois, cela frappera très rapidement vos cordes vocales, et elles se fermeront, elles essaieront de protéger vos voies respiratoires, et leur fermeture peut être, euh, dissuader... Vous savez, c'est qu'est-ce qui va se passer, déterminez à quel point c'est dangereux pour vous.

Clay (14 :27) :

Ouah.

Dr Whyte (14 :28) :

Euh, c'est une chose soudaine. Et vous verrez une personne commencer par ça. Si, si vous avez déjà entendu une toux effrayante, vous savez, ceux-là, nos enfants, si vous avez des enfants, vous avez entendu ce genre de toux de phoque aboyeur ?

Clay (14 :42) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (14 :43) :

C'est du souffle stratus, cette respiration très bruyante. C'est ce qu'on appelle, c'est à ce moment-là que vos voies respiratoires sont fermées à travers vos cordes vocales. Plus ils sont serrés, moins vous entrez d'air, n'est-ce pas ? Et donc, ils vont devenir fatigués parce qu'ils ne reçoivent pas assez d'oxygène dans leur cerveau et ils ont besoin de services d'urgence. Vous devez donc les amener dans un endroit où ils peuvent être pris en charge. Il y a une autre partie à cela où peut-être que ce n'était pas un coup si important sur vos cordes vocales, et elles ne se ferment pas automatiquement. Et ainsi, vous pénétrez davantage dans vos poumons, et lorsque cela se produit, vous pouvez avoir un œdème dans vos poumons et des problèmes en quelques heures.

Dr Whyte (15 :28) :

Ce sont ceux où vous entendez parler de quelqu'un qui a peut-être eu un problème en nageant ou qui, vous savez, peut-être qu'il ne s'en est même pas rendu compte, vous savez, peut-être qu'il s'est étouffé un peu avec l'eau parce qu'il jouait. autour, ou ils ont plongé et, et ont eu un petit problème. Je n'y ai pas beaucoup pensé. Mais si c'est le cas, s'ils ont de l'eau dans les poumons, ce sont ceux-là qui, quelques heures plus tard, se réveilleront avec une mauvaise toux et ne pourront pas s'arrêter de tousser. C'est aussi quelque chose que vous voulez prendre au sérieux. La plupart du temps, vous vous rétablirez tout seul, mais vous avez vraiment besoin que quelqu'un vous surveille, car ils peuvent évoluer vers la mort. Et ce sont les... Ce sont les gens que vous entendez qui étaient chez eux après avoir été au lac, à la piscine. Et ils l'étaient, ils sont morts et ils ont dit : "Oh, ils sont morts de noyade sèche et sèche." C'est ce qui est arrivé. Eux, ils l'ont introduit dans leurs poumons, ce qui a fini par provoquer une inflammation et un œdème dans leurs poumons, et ils ont eu des conséquences quelques heures plus tard. Cela a-t-il du sens?

Diane (16 :26) :

Oh, absolument.

Clay (16 :27) :

Mm-hmm.

Diane (16 :28) :

Je suppose que je n'ai même pas... Oh, je n'étais pas au courant de ça. Je ne savais même pas; Je n'ai jamais entendu parler de noyade sèche ou secondaire. C'est donc assez essentiel à garder à l'esprit-

Clay (16 :37) :

Ouais.

Diane (16 :37) :

... aussi, Clay.

Clay (16 :39) :

Ouais. Ouais. C'est... Et il y a tellement d'informations à ce sujet, comme tu l'as dit...

Diane (16 :42) :

Mm-hmm.

Clay (16 :42) :

... vous avez fait référence plus tôt à un, un, un enfant dans une baignoire ou, ou au fait que les gens ne croient pas que vous puissiez être dans deux pieds d'eau et penser-

Diane (16 :50) :

Et se noyer, ouais.

Clay (16 :50) :

... "Mon Dieu, il n'y a aucune chance. C'est par mes chevilles ou par mes genoux." Et vous pourriez toujours vous retrouver dans une situation où vous vous noierez. Donc, ce n'est pas toujours une question de profondeur de l'eau.

Dr Whyte (16 :59) :

Nous avons même eu des bébés qui se sont noyés dans des seaux de vadrouille.

Diane (17 :02) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (17 :02) :

Euh, où-

Clay (17 :02) :

Quoi?

Dr Whyte (17 :02) :

... euh, ouais, là où leur mère a peut-être laissé sortir la serpillière, un bon seau d'eau, euh, et le tout-petit, euh, s'approche et tombe dedans et ne peut plus sortir-

Diane (17 :18) :

Mm-hmm.

Clay (17 :18) :

Jamais entendu parler.

Dr Whyte (17 :18) :

... parce que si vous pensez qu'ils sont... Ouais, ce n'est pas le cas, ce n'est pas très courant parce que la plupart des mamans ne vont pas laisser leur vadrouille, l'eau sale de leur seau de vadrouille dehors.

Clay (17 :25) :

Ouais. Ouais.

Diane (17 :26) :

Oui c'est vrai.

Dr Whyte (17 :27) :

Mais si vous le quittez, même si vous ne l'avez pas encore utilisé, et que vous vous éloignez, vous savez, les tout-petits aiment se lancer dans les choses.

Clay (17 :32) :

Ouais.

Dr Whyte (17 :33) :

Et ils sont rapides, ils vous échappent assez rapidement.

Clay (17 :35) :

Ils font.

Dr Whyte (17 :36) :

Donc très important de s'assurer que vous les gardez à l'écart de tout ce qui pourrait, par exemple.

Diane (17 :44) :

Ce genre de chose mène à la sécurité de la baignoire.

Clay (17 :46) :

Droite.

Diane (17 :46) :

... problème. Donc des conseils, je suppose que vous en avez probablement beaucoup, vous avez malheureusement vu beaucoup d'incidents qui pourraient survenir à cause de la baignoire...

Dr Whyte (17 :55) :

Tant-

Diane (17 :56) :

... juste un peu d'eau du bain.

Dr Whyte (17 :58) :

Droite. Il y a tellement de choses qui peuvent arriver-

Diane (18 :00) :

Mm-hmm.



Dr Whyte (18 :00) :

... dans une baignoire. Et, euh, nous pensons que parce que l'enfant peut s'asseoir tout seul, cela signifie que vous pouvez lui tourner le dos ou sortir de la pièce pour répondre à un téléphone, aller chercher votre téléphone, vous l'entendez sonner ou quelque chose comme ça, va chercher une serviette dans le placard du couloir. Euh, les enfants peuvent... Vous savez, les jeunes bébés, les jeunes tout-petits sont... Vous savez, ils sont très lourds. Et s'ils glissent et, vous savez, les baignoires peuvent être glissantes. Et même si vous avez un tapis, c'est une chose qui vous aidera certainement, c'est quelque chose qui, tout comme vous l'avez quand vous vieillissez pour votre, peut-être votre grand-mère, pour qu'ils ne glissent pas quand ils sont debout dans le, dans le une douche, quelque chose comme ça pour vos enfants pour qu'ils ne glissent pas ou même une baignoire dans laquelle vous vous asseyez dans votre baignoire pour qu'ils soient plus en sécurité.

Clay (18 :51) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (18 :51) :

Et puis rester avec vos enfants est très important. Garder un œil sur eux. Et l'autre chose, c'est qu'ils aiment jouer avec les poignées. Alors j'ai vu un-

Clay (19 :01) :

Mm-hmm. Ouais.

Dr Whyte (19 :01) :

... énorme quantité - nombre de brûlures. Je sais que ce n'est pas une noyade, mais c'est toujours une question de sécurité aquatique, (rires) euh, assurez-vous d'avoir une couverture pour qu'ils ne puissent pas tourner ces poignées, euh, quand vous avez le dos tourné-

Clay (19 :12) :

Ouais.

Dr Whyte (19 :12) :

... ne serait-ce qu'une minute et se brûlent. Malheureusement, j'ai vu des brûlures assez graves à cause de cela.

Clay (19 :18) :

Et doc, je, je recommande aussi aux personnes qui s'occupent de parents ou de proches âgés de penser au, au... J'ai oublié leur nom, mais c'est, euh, ce truc de résistance qu'on met au fond d'un baignoire, donc c'est- c'est antidérapant, euh-

Dr Whyte (19 :35) :

Droite.

Clay (19 :35) :

... ou un pied, peu importe ce qui se trouve au fond d'une baignoire. Ainsi, lorsque quelqu'un se lève, il ne peut pas tomber et se blesser. Il est dans l'eau, n'a pas la capacité de se tenir debout et peut se noyer dans sa propre baignoire.

Dr Whyte (19 :46) :

Oui Monsieur. Et avant, ils avaient juste une sorte de tapis de bain que l'on collait au fond.

Clay (19 :51) :

Ouais. Ouais.

Dr Whyte (19 :51) :

Mais maintenant, ils ont tout, depuis des petits autocollants que l'on colle dessus...

Clay (19 :56) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (19 :57) :

... euh, diverses, vous savez, séparations qui les empêchent de glisser. Et donc, ils ne sont pas aussi élevés. Euh, et ils sont, euh, gentils aussi. Il existe donc de nombreux produits disponibles qui contribueront à rendre cette surface moins glissante. Et ceux-là sont vraiment importants.

Clay (20 :14) :

Et la RCR ? Si, si vous êtes dans une piscine publique ou sur la plage et que vous remarquez quelqu'un qui se débat et que vous le sortez de l'eau, une personne non formée en RCR devrait-elle l'essayer ou que devrait-elle faire ?

Dr Whyte (20 :29) :

Donc si quelqu'un ne respire pas...

Clay (20 :31) :

Ouais.

Dr Whyte (20 :31) :

... Je pense qu'il est important de, euh, vérifier leur pouls. Et s'ils n'ont pas de pouls, il faut absolument commencer les compressions thoraciques.

Clay (20 :38) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (20 :39) :

Euh, les compressions thoraciques sont bien plus importantes que les respirations. Beaucoup de gens ne sont pas aussi à l'aise à l'idée de respirer dans la bouche de quelqu'un d'autre. Euh, surtout de nos jours, tout le monde est tellement conscient des infections. Mais il est important de s'assurer

qu'ils bénéficient d'une bonne circulation sanguine. Et même si vous ne le faites pas parfaitement, essayer, euh, vaut mieux que rien. Et vous ne risquerez pas de faire cela pour quelqu'un si vous ne le faites pas correctement jusqu'à ce que les professionnels arrivent. Alors oui, je dirais, euh, essayez-le. J'encouragerais aussi vraiment tout le monde à suivre une formation en RCR, euh.

Clay (21 :19) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (21 :20) :

Vous savez, à un moment donné de votre vie, quelqu'un autour de vous va avoir un problème, que ce soit si vous avez un nouveau bébé ou un parent ou grand-parent âgé. Il y a toujours des problèmes. Ou même juste quelqu'un qui a un accident et, vous savez, vous voulez connaître la sécurité et la RCR, et il est facile d'obtenir ces cours. Vous savez, la Croix -Rouge les propose, la Heart Association les propose, la plupart des hôpitaux les proposent fréquemment. Euh, alors s'il vous plaît, profitez- en parce que vous vous sentirez beaucoup plus en sécurité en sachant que vous pouvez aider quelqu'un, euh, si vous êtes dans cette situation. Et cela peut vraiment sauver la vie de quelqu'un.

Diane (22 :02) :

Et je sais que beaucoup de gens ont probablement dans le passé... ils ont suivi des cours ou des cours de RCR et peut-être même à l'université ou autre. Pour ma part, je l'ai pris il y a de nombreuses années.

Clay (22 :12) :

Mm-hmm.

Diane (22 :12) :

Mais je ne m'en souviens pas.

Clay (22 :13) :

Ouais.

Diane (22 :14) :

Et tu ne t'en souviens tout simplement pas. Et c'est pourquoi vous hésitez à faire quoi que ce soit, mais vous pouvez être recertifié, et vous devriez l'être, n'est-ce pas, Dr Whyte ?

Dr Whyte (22 :21) :

Oui. Ils vous demandent d'être recertifié régulièrement.

Diane (22 :26) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (22 :26) :

Euh, et selon le niveau auquel vous passez, cela varie. Que ce soit tous les ans, tous les trois ans, mais, euh, même juste, même si tu ne seras pas une personne certifiée, mais si tu maintiens tes compétences, alors dis-moi, je ne l'ai pas fait depuis quelques années. ans, et j'ai l'impression de ne pas être tout à fait sûre, va suivre un autre cours.

Diane (22 :44) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (22 :46) :

Euh, c'est vraiment, euh, c'est vraiment bénéfique pour vous ainsi que pour les gens autour de vous.

Clay (22 :52) :

Ouais, je le pense, Di, et, et encore comme ça, et nous l'avons fait... Mais ça semble si lourd. (rires) Nous avons parlé de tellement de sujets sérieux. Et je ne veux pas dire lourd de manière à ce que vous vouliez l'éviter. C'est juste, c'est tellement triste parce que c'est juste une de ces choses qui, de nulle part, quelque chose peut arriver. Et comme le Dr Whyte parle de la Louisiane, j'ai marché dans certains de ces cours d'eau dont on ne peut pas voir le fond à cause de la couleur de l'eau. Et vous n'avez aucune idée si vous pourriez descendre d'une de ces étagères dans une chute de 18 pieds où vous savez que personne ne peut vous atteindre. Euh, y a-t-il des informations, et j'aimerais les deux pour les parents, mais juste pour les autres, juste pour les profanes en général sur ce sujet, que vous pensez que nous devrions partager.

Dr Whyte (23 :37) :

Nous aimons nos sports nautiques, nos exercices aquatiques. Nous aimons y être. Et moi, je veux que les gens en profitent. Je ne veux pas décourager cette utilisation. Euh, c'est un excellent exercice. Vous savez, toute maman qui a emmené son enfant à la piscine sait que c'est génial parce qu'il rentre à la maison épuisé et vous obtenez [inaudible 00 :23 :56] -

Clay (23 :56) :

(des rires)

Diane (23 :56) :

(rires) Exactement. (des rires)

Dr Whyte (23 :56) :

(rires) C'est une bonne chose. Je ne veux donc pas le décourager, mais il est facile de rester aussi en sécurité que possible. Et si vous avez une piscine chez vous, une des choses dont nous n'avons pas parlé est de vous assurer qu'elle est sécurisée par une clôture et un portail.

Clay (24 :14) :

Ouais.

Dr Whyte (24 :14) :

... qui se verrouille.

Diane (24 :14) :  
Excellent point. Oui.

Dr Whyte (24 :17) :  
Il n'est pas nécessaire que ce soit un verrou à clé, mais il peut s'agir d'un verrou à bouton-poussoir ou d'un, ou de tout ce qu'un enfant ne peut pas ouvrir facilement, et c'est ainsi... Vous savez, bien verrouillé lorsque vous sortez de la piscine.

Clay (24 :29) :  
Ouais.

Dr Whyte (24 :29) :  
Et puis il y a aussi beaucoup de... Vous savez, nous avons des enfants qui se noient chaque année parce qu'ils ont glissé dehors, et sont entrés dans la piscine familiale, et ils n'ont pas été remarqués. Il existe désormais de nombreux systèmes d'alarme que vous pouvez installer sur votre piscine chaque fois que l'eau est déplacée d'un certain poids. Euh, donc ce n'est pas juste une, une feuille qui tombe dedans, mais si, euh, vous savez, d'un certain poids, elle vous alarmera et vous le fera savoir. Euh, il existe donc de nombreuses façons d'assurer la sécurité de votre piscine domestique. Euh, et je pense que c'est vraiment important.

Clay (25 :03) :  
Vous savez, c'est tellement drôle, le Dr Whyte a tellement raison à propos des enfants dans les piscines. J'ai été dans des endroits où, vous savez, quand, quand, (rires) quand un complexe ou un hôtel interdit la plongée, je pense que les enfants prennent cela comme un défi.

Diane (25 :17) :  
(rires) Ouais.

Clay (25 :18) :  
... pour faire un boulet de canon à tout moment où ils voient ces mots-

Diane (25 :20) :  
Mm-hmm.

Clay (25 :20) :  
... et parfois, là où ils sautent, ils peuvent tomber de sept pieds juste comme ça. Et juste au moment où vous sortez en groupe pour vous installer, vous ne réalisez pas que le petit Johnny ou la petite Janie ont déjà sauté parce qu'ils ont vu l'eau. Et donc ce que j'encouragerais également, c'est de garder la tête pivotante.

Diane (25 :35) :  
Mm-hmm.

Clay (25 :35) :

Quand, même lorsque vous êtes avec vos enfants et que vous faites des choses, ne vous inquiétez pas autant de tout ce que vous faites ressortir. Assurez-vous de les voir-

Diane (25 :41) :

Mm-hmm.

Clay (25 :42) :

... à tout moment, parce que tout peut arriver, et ils bougent si vite-

Diane (25 :46) :

Ouais.

Clay (25 :46) :

... et, et peut s'éloigner de toi si vite.

Diane (25 :48) :

Ouais.

Clay (25 :48) :

Et écoutez, je ne souhaiterais ça à personne.

Diane (25 :50) :

Non pas du tout.

Clay (25 :51) :

Dr Whyte...

Dr Whyte (25 :52) :

Et même s'ils sont de bons nageurs.

Clay (25 :54) :

Ouais.

Dr Whyte (25 :55) :

Parce que, vous savez, même un bon nageur peut avoir des ennuis. Donc même, vous pouvez... Beaucoup de parents pensent : "Oh, mon enfant sait nager. Il fait partie de l'équipe de natation. Il s'en sort très bien." Vous ne savez jamais ce qui pourrait arriver qui pourrait le distraire ou si quelqu'un l'a dunk. Et lui, il a eu un laryngospasme ou il a même été pris au dépourvu, et lui, et il panique, et il a des ennuis. Alors étant... S'assurer de savoir où se trouve votre enfant est très important.

Diane (26 :22) :

Et, vous savez, nous en avons parlé, vous savez, aujourd'hui, Clay et le Dr Whyte, c'est quelque chose qui n'a pas besoin d'arriver.

Clay (26 :27) :

Droite.

Diane (26 :28) :

C'est absolument l'essentiel. Et c'est pourquoi nous encourageons nos auditeurs à prendre cela au sérieux et à faire ce que vous devez faire pour vous-même, pour vous-même, votre numéro un en tant qu'adulte et pour vos enfants, pour vos voisins, pour votre communauté, car beaucoup de les endroits ont une piscine communautaire.

Clay (26 :46) :

Mm-hmm.

Diane (26 :47) :

Vous pourriez vous retrouver dans cette situation. Donc, Dr Whyte, cela a été, cela a été un podcast précieux et précieux.

Clay (26 :54) :

Absolument.

Diane (26 :55) :

Y a-t-il-

Dr Whyte (26 :55) :

Puis-je en ajouter une, une chose ?

Clay (26 :56) :

Absolument.

Diane (26 :57) :

D'accord. Oui s'il vous plait.

Dr Whyte (26 :58) :

Vous avez parlé de plongée, et j'étais enfant en pédiatrie, j'ai travaillé dans des unités de soins intensifs pédiatriques pendant longtemps avant moi, dans mon autre vie antérieure.

Diane (27 :09) :

(des rires)

Dr Whyte (27 :09) :

Euh, et une des choses que j'ai souvent vue, ce sont des adolescents, des pré-adolescents, vous savez, une fois qu'ils savent plonger, ils... Surtout les jeunes garçons...

Diane (27 :20) :

Mm-hmm.

Dr Whyte (27 :20) :

... ils adorent plonger.

Diane (27 :21) :

Ouais.

Dr Whyte (27 :22) :

Et nous devons vraiment apprendre à nos enfants à regarder où ils plongent.

Clay (27 :26) :

Droite.

Dr Whyte (27 :27) :

Et cela signifie que si vous êtes dans une piscine, ne plongez pas dans la partie peu profonde. Même si vous savez, euh, vous êtes un nageur, et vous le savez, vous avez plongé depuis une plate-forme et vous savez comment le faire à faible profondeur. On ne sait jamais. Et j'ai vu tellement d'enfants devenir tétraplégiques parce qu'ils se sont cognés la tête et se sont cassé le cou, et puis leur vie a été changée à jamais. Et si vous êtes dans un cours d'eau naturel, vous ne savez jamais ce qu'il y a dans cette eau.

Clay (27 :59) :

Ouais.

Dr Whyte (28 :00) :

Il est toujours préférable de sauter plutôt que de plonger, car un pied cassé est bien meilleur pour vous qu'un cou cassé.

Clay (28 :08) :

Ouais.

Dr Whyte (28 :09) :

Donc, euh, il suffit d'être conscient que même si la plongée est amusante et qu'elle vous permet d'avancer plus rapidement, euh, cela peut avoir des conséquences dévastatrices si vous ne savez pas, vous savez, dans quoi vous plongez...

Clay (28 :23) :



Ouais. Récemment, j'ai raconté l'histoire d'un jeune homme qui s'est jeté dans l'un de ces cours d'eau et a sauté ou est tombé directement sur un arbre ou quelque chose en dessous dont il ne savait pas qu'il se trouvait sous...

Diane (28 :31) :

Oh non.

Clay (28 :31) :

... parce que l'eau est si sombre-

Diane (28 :32) :

Mm-hmm.

Clay (28 :32) :

... vous ne pouvez pas le voir, donc. Doc, Dr Whyte, ce que Diane a dit plus tôt à propos de l'importance de cela dans votre travail est tout à fait exact. Je veux dire, je ne pourrais pas le dire mieux que ça. Je... Nous vous apprécions vraiment, ainsi que tous vos collègues, pour ce genre d'informations que vous diffusez à notre public parce que, écoutez, nous voulons que tous ceux qui veulent sortir et profiter de la beauté de la Louisiane rentrent chez eux.

Diane (28 :54) :

Ouais. Rentrez chez vous en toute sécurité. Oui.

Clay (28 :56) :

Ou si tu vas à la plage-

Diane (28 :56) :

Ouais.

Clay (28 :56) :

... pouvoir rentrer à la maison. Et ainsi-

Diane (28 :58) :

Ouais.

Clay (28 :58) :

... merci beaucoup. Et nous apprécions également que vous ayez tous écouté l'épisode d'aujourd'hui. Pour plus d'informations sur les sujets estivaux liés à la sécurité et à la santé en Louisiane, assurez-vous de regarder d'autres épisodes de Vax Matters ou More That Matters. Jusqu'à la prochaine fois, restez en sécurité là-bas.